

# ESTUAIRE INFO



**n° 76**

**Octobre 2024**

*Frêne en bord d'étang à la Clémentinière (Saint-Hilaire-la-Forêt) - photo FV*



## ***L'arbre, poumon de nos vies ligériennes !***

*Lorsque les émissions de gaz à effet de serre se multiplient, ces gaz s'accumulent dans notre atmosphère tel une couverture autour de la Terre et retiennent la chaleur du soleil. Ce phénomène entraîne alors des changements climatiques sans précédent et c'est plus spécifiquement le réchauffement climatique qui a retenu l'attention du CESER (Conseil économique, social et environnemental régional). Sa synthèse sur "L'arbre, poumon de nos vies ligériennes" fut rédigée en octobre 2022.*

*Mais alors pourquoi cette métaphore d'organes ? Considéré comme un maillon essentiel du monde vivant, l'arbre est effectivement indispensable à la lutte contre le réchauffement climatique au travers de la séquestration du carbone, du ralentissement du cycle de l'eau et de la lutte contre l'érosion. Cependant, ce "piège à carbone" est encore beaucoup trop soumis à l'abattage, et ce, en dépit des nombreuses réglementations en place et des contributions sur le reboisement des forêts. D'autant plus que le problème est similaire pour un autre sujet spécifique : la haie. C'est pourquoi l'article du CESER, au travers de 3 axes majeurs, est force de conseils et d'outils pour l'ensemble des acteurs du territoire ligérien afin de lutter ou du moins ralentir les effets néfastes du réchauffement climatique.*

*La formation et la sensibilisation ont été le premier point à avoir été abordé. Des audits sont ainsi préconisés à l'échelle régionale dans le but de maintenir un état de conservation des arbres en ville et en campagne, à partir des variations spatiales et temporelles. C'est à partir de ces données que les encouragements aux métiers "verts" sont de mise. Place ensuite à la pratique avec l'aménagements à des fins de maintien des arbres et haies existants et de replantations. On entend notamment ici les Plans Climat -Air-Énergie Territoriaux avec pour objectif, la zéro artificialisation nette. Le développement d'une réflexion prospective dans les territoires ruraux avec la création de forêts urbaines et périurbaines constitue aussi un sujet important.*

*Toutefois, les actions à mener ne peuvent avoir lieu sans leviers financiers qui constituent le dernier axe étudié. Affirmer un plan de financement de l'arbre et une consolidation des engagements financiers de ses politiques publiques sont donc nécessaires. Tout intérêt étant aussi de promouvoir les haies et le bois local et durable en tant que ressource renouvelable et écologique. Par conséquent, vous comprendrez la nécessité de remembrer nos campagnes en mettant l'arbre au centre des réseaux trophiques. Également, d'accompagner nos entreprises afin de leur permettre de collecter les fonds nécessaires pour finalement mettre en place des taxes carbone fléchées et faciliter ainsi le développement de la filière du bois local et durable.*

*La colère agricole, toute juste soit-elle, est de nature à remettre en cause une telle volonté politique et ses conséquences pourraient se retourner à terme contre nos propres intérêts sociétaux. Les solutions par trop simplistes ont parfois des effets retors que l'on n'estime hélas qu'après coup.*

Océane RENO

<b>Frêne en bord d'étang.....</b>	<b>P. 1</b>	<b>Les Amis du Goulet .....</b>	<b>p. 8</b>
<b>Édito .....</b>	<b>p. 2</b>	<b>Voyage au pays des Apollons .....</b>	<b>p. 9</b>
<b>Les Sentinelles de l'estuaire .....</b>	<b>p. 3</b>	<b>Les carnets naturalistes .....</b>	<b>p. 10 et 11</b>
<b>Zones humides .....</b>	<b>p. 4 et 5</b>	<b>Naissances surprises.....</b>	<b>p. 11</b>
<b>Notre patrimoine .....</b>	<b>p. 6 et 7</b>	<b>Vie associative .....</b>	<b>p. 12</b>

**Votre ESTUAIRE INFO est une publication gratuite du GROUPE ASSOCIATIF ESTUAIRE** (dépôt légal septembre 2024 – ISSN 1629-1107)

Directeur de Publication : Fabien VERFAILLIE - Rédacteur en chef : Daniel VERFAILLIE - Comité de rédaction et de validation scientifique : Claude de la FRANQUERIE, Fabien VERFAILLIE - Secrétaire de rédaction : Gaëlle COMBACON - Collaboration dont textes, photographies et graphisme : Liloue DEVEILLE, Louise FREDET, Maïlis MAUGARD, Manuel TOMAZZOLLI, Méline BLOVIN, Océane RENO, Pascal JOLY, Robert BARZIC et Fabien VERFAILLIE (1<sup>er</sup> de couverture).



## Programme de sorties et rendez-vous du Groupe Associatif Estuaire d'octobre et novembre 2024

Le Groupe Associatif Estuaire dispose d'un large réseau de bénévoles très actifs à l'échelle locale. Baptisés les Sentinelles de l'Estuaire, ces adhérents n'hésitent pas à faire remonter à l'association toutes les curiosités qu'ils observent lors de leurs flâneries sur le littoral talmondais (échouages d'animaux marins, érosion du sentier, chute d'arbre...) en échange du temps qu'elles nous offrent, « Estuaire » propose à ses Sentinelles de nombreuses activités et sorties tout au long de l'année.

Si ces rendez-vous sont pensés pour les adhérents d'Estuaire, ils restent ouverts au public désireux de venir nous rencontrer. Nos animations s'adressent à tous, enfants comme adultes et ne sont pas réservées à une élite avertie.

### ⇒ En octobre :

#### 😊 Un océan de savoir.

À l'occasion de la fête de la Science, retrouvez l'équipe du Groupe Associatif Estuaire pour un atelier sur les actions littorales et maritimes du GAE

Le rendez-vous pour le grand public est **le samedi 5 octobre et le dimanche 6 de 14 h à 18 h** à la Croisée Culturelle de l'Abbaye Sainte-Croix, rue de Verdun aux Sables-d'Olonne.

#### 😊 Les déchets marins

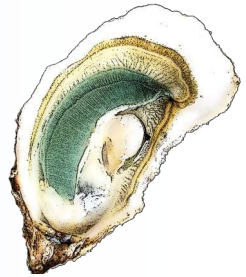
Dans le cadre de son suivi habituel des échouages de déchets marins, le GAE vous propose un ramassage de déchets, sur la plage des Grottes à Jard-sur-Mer.

Le rendez-vous est fixé **le jeudi 17 octobre à 10 h** sur le parking devant le domaine Saint-Nicolas à Jard-sur-Mer.

#### 😊 Mieux accueillir la faune au jardin

À l'occasion du festival de la transition écologique, retrouvez notre équipe pour des ateliers autour de l'accueil de la biodiversité ordinaire chez soi et en particulier avec la construction d'hôtels à insectes.

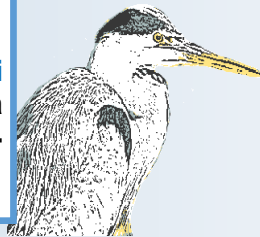
Le rendez-vous est **le lundi 21 octobre de 14 h à 16 h** à Saint-Vincent-sur-Graon



#### 😊 Le marais de la Chapelle

À l'occasion du festival de la transition écologique, venez vous joindre à notre équipe pour partir à la découverte de la biodiversité des zones humides de Talmont-Saint-Hilaire

Le rendez-vous est **le mardi 22 octobre de 10 h à 12 h** à la Base Guignette de Talmont-Saint-Hilaire (le « plan d'eau »).



#### 😊 Sur la piste des Dinos !

Embarquez pour un voyage dans le temps de 200 millions d'années, au temps où des dinosaures foulaient le Veillon.

**Le lundi 21 octobre à 13 h et le jeudi 31 octobre à 10 h**

Le rendez-vous **au parking situé chemin de la République à Talmont-Saint-Hilaire.**

Prévoyez des bottes ou des chaussures fermées.

#### 😊 L'ostréiculture dans l'estuaire du Payré

Visite et découverte du village ostréicole du Port de la Guittière; de ses cabanes et de l'élevage des huîtres.

**Le jeudi 24 octobre à 10 h et lundi 28 octobre à 10 h**

Le rendez-vous se fait sur le parking du Port de la Guittière en face des cabanes ostréicoles.

#### 😊 Les oiseaux des marais

Source de nourriture et de quiétude, les marais offrent un refuge salubre pour les oiseaux migrateurs.

Allons très discrètement à la rencontre de ces visiteurs de l'hiver...

Rendez-vous **le mercredi 27 novembre à 14 h.**

À Olonne-sur-Mer derrière l'hyper-U.



#### 😊 Une histoire de sable

ou quand la dune du Veillon vous était contée.

Lieu chargé d'histoire(s) où l'homme, la mer et le vent ont modelé le paysage. Un lieu de rencontre fait de sable et de vie.

**Le mardi 5 novembre à 14 h.**

Rendez-vous parking du Veillon à l'entrée de la plage.

#### 😊 Algues et bigorneaux

Qui se cache sous les algues de l'anse de la République ? Venez vous initier aux sciences participatives avec une méthode simple pour compter les « bigorneaux » et autres petits mollusques du bord de mer.

**Le vendredi 15 novembre de 9 h à 11 h.** Le rendez-vous se fait sur le parking situé chemin de la République à Talmont-Saint-Hilaire.



## Zones humides : les mares temporaires

**Les mares temporaires : points d'eau en suspens ; piège ou chance ?** Tel est le dilemme des mares temporaires. Intradunaires, à l'assèchement inévitable, mares communales s'ensaisant progressivement faute d'intérêt ou victimes de périodes de sécheresse ravageuses... les mares ne sont pas toujours ces oasis de bien-être pour les espèces dont elles sont le passage obligé... et sans fuite possible.

Inscrites comme habitat prioritaire au titre de la directive habitat-faune-flore, les mares temporaires sont caractérisées par une alternance de périodes inondées et de périodes sèches. Liées aux fluctuations du climat, ces alternances présentent à la fois des avantages et des inconvénients pour les espèces inféodées aux milieux humides.

### Les mares temporaires : une chance pour la biodiversité

Les mares temporaires constituent, pour un certain temps, un refuge de biodiversité pour de nombreuses espèces. En effet, les odonates (libellules et demoiselles) ont un cycle de vie qui se déroule à la fois en milieu aquatique et aérien. Elles peuvent donc facilement se reproduire autour de ces mares lors des périodes inondées et y pondre leurs œufs. On voit aussi de nombreuses espèces d'amphibiens coloniser ces milieux, tels que les tritons ou les grenouilles. Au printemps, ces espèces profitent de ces mares afin de se reproduire ; la flore aquatique et les pentes douces formant des écosystèmes favorables à leur reproduction. Par ailleurs, ces mares sont par définition éphémères, cette caractéristique empêche donc les poissons prédateurs de ces espèces de coloniser ces milieux. Elles semblent donc de bonnes zones de refuge.



**Louise FREDET / DV**

Louise FREDET est une élève ingénieure aujourd'hui dans sa dernière année à AgroParisTech, au sein d'un parcours portant sur la « gestion des milieux naturels ouverts et boisés ».

Originaire du sud-Loire, presque en bordure d'estuaire, elle se dit très attachée au patrimoine naturel que représentent le littoral et les écosystèmes côtiers mais que les milieux humides et les zones bocagères sont aussi les paysages de son enfance.

Louise a été en stage en juillet-août au GAE sur la thématique des mares et des Odonates.

A chaque période inondée, la vie reprend ses droits dans ces écosystèmes et les différentes graines et œufs peuvent éclore. En effet, les larves de certaines espèces d'odonates ainsi que les graines de certaines plantes aquatiques peuvent parfois survivre dans les sols humides ou vaseux pendant plusieurs semaines voire des mois. Ces adaptations sont donc parfaites pour faire face à l'assèchement temporaire de certaines mares.

### Les pièges des mares temporaires

Malheureusement, ces mares constituent également de véritables pièges pour les espèces qu'elles abritent. Certaines espèces tardives peuvent se retrouver piégées sans eau à disposition alors qu'elles sont encore au stade larvaire, sans aucune chance de survie face à la vie en milieu aérien. Mais bien avant l'assèchement, lors de la diminution du niveau d'eau dans la mare, on voit de nombreux défis apparaître pour les habitants de ces mares : les ressources alimentaires deviennent de plus en plus limitées, l'oxygène vient à manquer, la concurrence devient alors d'autant plus forte et le risque de prédation augmente à cause de la diminution du volume d'eau accessible.

Par ailleurs, on voit ces dernières années des périodes d'assèchement de plus en plus longues dues à des sécheresses prolongées. Le changement climatique à l'œuvre ne laisse donc rien présager de bon pour ces écosystèmes fragiles si aucune mesure de protection n'est mise en place.





### La gestion des mares temporaires :

La gestion des mares en général et des mares temporaires plus particulièrement est un défi pour les gestionnaires d'espaces naturels. En effet, la préservation de ces écosystèmes est primordiale et nécessite, dans certains cas, des interventions comme la création de mares artificielles, l'aménagement ou l'allongement de la période « en eau » des mares temporaires.

C'est d'ailleurs un des projets du Groupe Associatif Estuaire pour une mare temporaire en milieu dunaire et d'une autre petite mare située près des locaux de l'association. Cette dernière fait face à plusieurs problèmes : elle s'assèche en période estivale par absence d'entretien, est envahie trop souvent par la végétation aquatique principalement, la massette à feuilles étroites (*Typha angustifolia*) ; et elle est étouffée par les ronciers présents sur ses berges. C'est pour cette raison qu'un chantier participatif va être organisé dans les mois à venir afin de restaurer cette mare en mauvais état, dans l'espoir de favoriser de nouveau la biodiversité qui devrait y être présente.

D'autres dangers guettent aussi les mares comme l'introduction volontaire ou non d'espèces invasives. Les écrevisses de Louisiane en sont le plus bel et le plus triste exemple... Même dans le cas des mares temporaires ! Et même au Port de la Guittière !



### Et on fait quoi, alors ?

Les mares temporaires constituent des écosystèmes fragiles qu'il est important de protéger car elles offrent des habitats uniques à de nombreuses espèces. Ces écosystèmes sont aujourd'hui en danger, il est donc nécessaire de mettre en place une gestion efficace de ces milieux afin de protéger à la fois les habitats, la faune et la flore inféodées à ces mares.

Les inventaires des mares que nous menons depuis 2 ans sont, en quelque sorte, un préalable primordial dans leur réhabilitation ; et des mares temporaires en particulier. De son côté, la collectivité, via Natura 2000, ambitionne aussi une telle démarche de reconquête, car à terme, libellules, amphibiens et plein d'autres espèces encore, protégées ou non, y jouent leur survie.

Aussi, sur les différents sites locaux, nous avons repéré et caractérisé près de 400 mares dont un certain nombre de mares temporaires. Dès le mois de novembre, une nouvelle chargée de mission du GAE aura la charge d'en poursuivre recensement et état des lieux, puis d'aborder la priorisation des interventions nécessaires à leur sauvegarde.



épisode 2

Samedi 13 avril 2024,  
l'équipe "Restauration de Pêche de la République"  
selon des méthodes traditionnelles  
s'est donnée rendez-vous à la plage  
de la République à Talmont Saint Hilaire

objectif du jour:  
sélectionner,  
déplacer,  
regrouper  
des pierres



première opération : amener le matériel



il faut continuer à amener le matériel  
et préparer l'organisation du travail



Adrien balise les pierres à déplacer



comment transporter une pierre sur une civière

1 placer la pierre

2 lever la civière

4 positionner la pierre

3 se déplacer





équipe efficace : de nombreuses pierres déplacées



autre situation de transport de pierre avec une civière



encore et encore !!!



comment déplacer une pierre avec une grue



1 fixer solidement la pierre

2 prêt à déplacer la pierre

épisode 3

grue

4 amener la pierre sur le tas

3 lever la pierre



comment transporter une pierre sur une barque

1 fixer la pierre à la grue

2 déposer la pierre sur une civière

4 la barque est bien chargée

3 amener la civière vers la barque



situation de la pêcherie à restaurer



déplacer de petites pierres dans un seau pour combler un espace

chargement des seaux

Didier, responsable de cette belle journée va déposer la dernière pierre

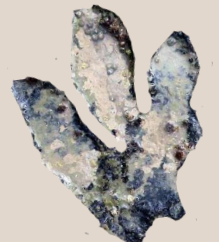
l'équipe est réunie pour le dernier atelier mais il faudra renouveler souvent cette journée À bientôt

Comme vous pouvez le voir, les tests que l'on mène, en préalable à toute intervention, ne sont pas de tout repos !

Mais ce n'est rien à côté de ce que l'épisode 3 et le reportage photos de Robert BARZIC, vous fera découvrir.

Notre équipe de restaurateurs de pêcherie selon des méthodes traditionnelles va donc devoir « domestiquer » et faire bon usage de la « grue médiévale » !

Eh oui, au prochain épisode, donc !







L'an passé, l'association des « Amis du Goulet » a rejoint le Groupe Associatif Estuaire pour en intégrer notre fédération. L'association se gère en toute autonomie mais a dû intégrer notre charte éthique à leurs statuts. En retour, le GAE peut être sollicité pour aider sur les sujets environnementaux sous forme d'assistance logistique et scientifique ; d'où nos interventions en 2023 et 2024 au niveau des mares des amphibiens et des odonates. Laissons son président nous en faire la présentation.

« Nous sommes une association des résidents du quartier du Goulet à Saint-Vincent-sur-Jard, en Vendée, créée en 2018, pour la défense de la qualité de vie de notre quartier et la protection des espaces naturels environnants.

Nous sommes des résidents, permanents à l'année ou de passage aux vacances, originaires de Saint-Vincent, de Vendée, ou de plus loin. Nous avons tous choisi Saint-Vincent pour la qualité de son environnement, le bord de mer, la campagne, avec des prés, des bêtes, son côté familial, et nous souhaitons garder cette qualité qui en fait un lieu à part, sans les inconvénients des attroupements de l'été.

Nous sommes sensibles à notre petite rivière, Le Goulet (environ 10 km), dont les méandres aboutissent à la plage du Goulet, et dont les rives abritent une grande biodiversité (mesurée et suivie par Estuaire) et dont nous souhaitons tout faire pour la protéger.

Le quartier est classé en zone humide. Grâce à notre action, notre quartier est maintenant classé Natura 2000, et nous souhaitons que tous respectent la charte Natura 2000. Nous suivons aussi la situation du trait de côte, de son érosion (due aux fortes tempêtes répétitives), au niveau de la dune du Goulet, côté Longeville-sur-Mer.

Grâce à notre association, nous avons appris à nous connaître, et à nous entraider. Nous nous réunissons une fois par an, autour du 15 août. Nous avons aussi un partenariat avec l'école de Saint-Vincent, qui a créé une aire maritime éducative, AME (avec un panneau à la plage du Goulet) et qui organise des formations et des sensibilisations au respect de notre plage (nettoyage) et de son environnement.

Notre bureau est composé d'un président, Pascal Joly, d'une secrétaire, Elisabeth Ravon et d'un trésorier, Bernard Cance, nous représentant au conseil d'administration du GAE ; il met en œuvre les orientations fixées en AG (réunions avec la Mairie et les associations, relations avec Estuaire).

Cette présentation se trouve également sur notre site estuaire.net dans la page « accueil / nos associations » sur l'espace dédié « les Amis du Goulet ».



Crédit Photo : Méline Blouin



Les Bernaches cravants sont des hôtes de Saint-Vincent-sur-Jard et de ses environs ; chaque hiver, jusqu'à plus de 1000 de ces oiseaux peuvent stationner en même temps des côtes jardaises au Goulet !

Tous, issus des régions les plus nordiques de l'Europe et parfois du Groenland, viennent y séjourner de décembre à mars généralement.

Les Bernaches cravants du Goulet / Crédit Photo : Fabien Verfaillie



Poursuivons donc nos « Voyages »... Cette fois-ci, point de bisons, ni de Pologne, mais c'est bien sur le sol français et en compagnie d'un papillon et de Liloue, que nous allons cheminer.

« Il existe un endroit où le mot ordinaire n'existe pas. Un endroit où l'on peut toucher du bout des doigts les nuages en gardant les pieds sur Terre, où la liberté se respire et s'observe. Un endroit qui mélange force et douceur, où la nature règne depuis bien longtemps en se moquant parfois de l'Homme présomptueux. Cet endroit, vous le connaissez, vous l'avez probablement déjà observé, côtoyé, admiré.

Rappelez-vous ces sommets qui nous rendent minuscules d'en bas, puis qui nous font prendre de la grandeur une fois arrivés à leurs côtés. Si la montagne fait partie de vos aventures, alors peut-être avez-vous déjà croisé le chemin et succombé au charme de l'Apollon !



*Parnassius apollo* est un papillon diurne qui appartient à la famille des *Papilionidés*. On le reconnaît grâce à son envergure assez importante (62-95 mm) ainsi qu'à ses ailes blanches décorées de grandes taches noires circulaires sur l'aile avant et des cercles rouges bordurés de noir sur l'aile arrière.

Il est emblématique de l'étagage montagnard où on le retrouve principalement au-dessus de 1000 m d'altitude, évoluant entre 1000 m et 2000 m en milieu herbacé maigre ou rocheux. À l'origine, on le retrouve principalement dans des zones d'éboulis, de dalles ou de vires rocheuses, mais il peut également s'accoutumer de prairies ou de pelouses rocailleuses. Néanmoins, certaines caractéristiques du milieu telles que la présence de plantes nectarifères (scabieuse, chardon, centaurees...) restent indispensables pour son alimentation.

La période de vol des apollons s'étend de mai à septembre. Durant cette période, la femelle va pondre ces œufs de façon isolée ou en petit groupe sur des plantes hôtes appartenant à la famille des crassulacées, dont les Orpins et les Joubarbes (*Sedum album*, *S. acre*, *S. telephium* *Sempervivum arachnoideum*,...). Les chenilles sortiront au printemps de l'année suivante.

Cette espèce protégée est aujourd'hui fortement menacée par la fermeture des milieux. Le réchauffement climatique a également un impact sur les populations d'Apollon puisque la couche de neige hivernale qui est très importante pour la survie des jeunes chenilles diminue. Tristement, l'une des menaces persistantes à ce jour est la collecte. De par sa beauté, l'Apollon appartient aux espèces convoitées par les collectionneurs, et ceci au dépend de la survie de certaines populations.



Rien n'est cependant perdu. La force née de l'admiration et du respect pour le vivant permet de mobiliser de nombreuses personnes et structures dans un combat face à la désinformation et à l'ignorance.

En effet, comment peut-on protéger quelque chose que l'on ne connaît pas ?

C'est pourquoi il est si important de partager, de transmettre et de sensibiliser, afin que chacun prenne conscience qu'il appartient aussi à cette extraordinaire nature et désire ainsi la protéger.



Asterella est un personnage imaginaire, que nous avons créé il y a plus de 15 ans, prétexte à de nombreux jeux utilisés en produits « famille ». Nous ne reviendrons pas sur son histoire, mais sachez quand même que le personnage évolue dans un monde intemporel, à mi-chemin entre magie et réalité. Ici, elle va être notre guide dans ces paysages qui, bientôt, devraient devenir « Grand Site de France ».

Quand Asterella atteignit ses 7 ans, ses tantes qui l'élevaient, lui donnèrent un peu plus de liberté... et il lui fut alors permis de sortir seule, à la découverte de la nature immédiate, à la fois paisible et sauvage, qui, en ces temps, constituait son unique univers.

Dès son plus jeune âge, elle avait montré des dispositions pour le dessin et la subtilité des couleurs. Ses tantes lui fabriquèrent alors des pinceaux en poils de belette et lui conquirent, par magie, les couleurs de l'arc-en-ciel et toutes les nuances qui les séparent. Progressivement, Asterella s'initia à l'aquarelle et au dessin au travers de l'émerveillement que la nature lui procurait. C'est ainsi qu'elle devint, au fil du temps, la première fée-naturaliste que la terre des Hommes eût connue.

### La chasse aux papillons

Comme à son habitude, le soleil était déjà haut dans le ciel quand Asterella quitta ses tantes après s'être acquittée de quelques tâches ménagères. Tous ses sens en éveil, elle partait à la découverte du monde !

Chemin faisant, elle se décida de prendre par la dune, où chaque pas laissait s'échapper les fragrances de curry des immortelles des dunes. Des dégradés de roux des mousses brûlées, émergeaient par endroit, des panicauts champêtres, piquants à souhait mais dont les inflorescences blanc verdâtre attiraient toute sorte d'insectes ! Il y avait là de nombreuses abeilles sauvages, des guêpes fouisseuses, de jolies punaises au corselet rayé et... un papillon, presque magique... tant ses couleurs marquaient une rupture avec ceux qu'elle avait déjà croisés au hasard de ses découvertes. Tout de suite, elle en voulut faire le portrait.





En fait, son papillon magique était un Cardinal (*Argynnis pandora*) et c'est vrai qu'il est magnifique, ce grand papillon dont l'adulte vit jusqu'à 5 à 6 mois (de mai à octobre). C'est un hôte des dunes atlantiques (du Morbihan à la Gironde) et des départements méditerranéens. Sa chenille ne prospère que sur les violettes et pensées sauvages, hivernant ainsi à ce stade.

Plus son œil se familiarisait avec les papillons de sa dune, plus il lui semblait en découvrir de nouveaux à chaque sortie ; leurs formes, leurs couleurs, les dessins de leurs ailes, l'irisation de celles-ci, leur vol... tout suggérait en eux des espèces finalement différentes, qu'Asterella reconnaissait maintenant au premier regard !

Des petits papillons, au demeurant assez courants l'intriguaient ; ils ne semblaient pas chercher compagnon auprès de leurs semblables ! Asterella aimait les voir danser de fleur en fleur. Il y en avait des bleus et des bruns de format semblable ; et les bleus semblaient rechercher plutôt la présence des bruns !

(Et la suite ? Peut-être au prochain numéro... Merci de nous donner votre avis.)

## Naissances surprises !

DV



Le suivi des pollinisateurs nous conduit parfois à des captures d'individus qui n'étaient pas particulièrement ciblés. Nous avons par le passé connu des nidifications non désirées comme le sphécidé exotique *Isodontia mexicana* dans les dunes du Port de la Guittière.

Dans le cadre de nos suivis de pollinisateurs autour des mares, nous avons collecté 3 tubes au printemps dernier pour les mettre en volière.

Entre le 15 et le 17 juillet, deux des tubes ont donné naissance à de petites guêpes maçonnes, des Odynères, de la sous-famille des Euméminés, probablement *Ancistrocerus nigricornis*.

Ces petites guêpes vivent solitairement et construisent leurs nids, le plus souvent dans de petites cavités, naturelles ou pas. Certaines le font même dans la terre du sol ou dans les murs de pierres jointoyées à la terre. Ici c'était dans nos tubes-nichoirs habituels.

Une Guêpe maçonne peut-être une femelle de *Ancistrocerus nigricornis* ? ❶

Leur nom de « guêpes maçonnes » provient de leur corps jaune et noir et des constructions qu'elles produisent « cimentées » à partir de terre et d'eau, pour y pondre en enfermant des proies paralysées que la larve consommera ; le plus souvent, de petites chenilles.

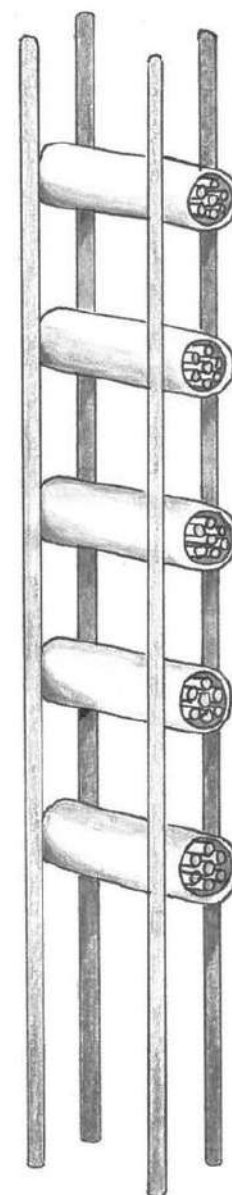


*Isodontia mexicana*  
sur des tubes-nichoirs ❷

Dans le dernier tube, quelle ne fut pas notre surprise de trouver... des pupes de Diptère ! Probablement parasites de notre Odynère, le Diptère aura pondu sur les œufs de l'Odynère qu'il aura de toute évidence dévoré par la suite. La pupe correspond à la nymphe des Diptères, dans lequel une dernière et profonde modification s'opère, passant du stade « vermisseau » à celui de l'adulte.

On attend maintenant leur « naissance » !

Crédits photos/dessin / GAE : ❶ Yann Patois ; ❷ Morgane Perron ; ❸ Adeline Lacouchie & Gaëlle Basset (Gestion des dunes du Port de la Guittière - les Hyménoptères solitaires - GAE 2019).



Colonne de nichoirs ❸





## LILOUE DEVEILLE :

Début novembre, nous allons accueillir comme volontaire du service civique Liloue Deveille, l'auteure du poétique voyage au pays des Apollons qu'elle nous invite à faire... en page 9 de cet Estuaire info 76.

« Ayant grandi au sein d'une ferme équestre dans la Loire, j'ai toujours été au contact de la nature. De cette proximité avec le vivant est née une véritable admiration. C'est pourquoi j'ai rapidement orienté mon parcours étudiant dans le domaine de l'environnement dans l'objectif de participer à sa protection.

Après avoir passé deux années en Ardèche en BTSa GPN, j'ai réalisé une licence professionnelle GENA sur le département de la Lozère ! Ces deux territoires, qui abritent des paysages variés, m'ont permis de découvrir de nombreuses espèces toutes aussi impressionnantes les unes que les autres ! Permis ces espèces, l'une d'entre elles m'a particulièrement marqué : l'Apollon.

Aujourd'hui, c'est avec enthousiasme que je vais bientôt rejoindre l'équipe du GAE pour une durée de 8 mois et découvrir ainsi la Vendée » !

## Si ce n'est déjà fait, pensez à (ré)adhérer

car notre environnement le vaut bien !

Mais aussi pour défendre nos certitudes que

**« Protection de l'environnement et développement économique ne sont pas nécessairement opposables mais complémentaires »**

Pour soutenir nos actions en faveur de l'environnement en général et de la biodiversité en particulier, vous pouvez adhérer à notre mouvement en nous renvoyant simplement ce coupon par mail à « [association.estuaire@gmail.com](mailto:association.estuaire@gmail.com) » ou par courrier et régler votre cotisation correspondante par courrier postal (GAE, rue de Louza 85440 Talmont-Saint-Hilaire) ou via Hello asso.

M.....  
demeurant.....

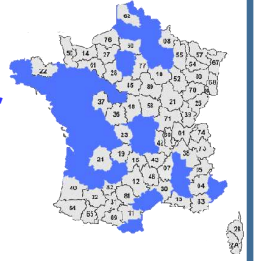
..... département .....

Courriel .....

souhaite soutenir nos actions et adhérer à l'association « Estuaire ».

- ☀ Adhésion individuelle, soit 16 €
- ☀ Adhésion familiale, soit 20 €
- ☀ Étudiant, lycéen, demandeur d'emploi, soit 8 €
- ☀ Adhésion collectivité et personne morale, soit 20 €

Merci d'avance !



## Logos des partenaires et actions engagées...



## GRUPE ASSOCIATIF ESTUAIRE

rue de Louza - Le Port de la Guittière - 85440 TALMONT-SAINT-HILAIRE

☎ 02 51 20 74 85 / [association.estuaire@gmail.com](mailto:association.estuaire@gmail.com) et [sentinelle@estuaire.net](mailto:sentinelle@estuaire.net)

Découvrez les sites d'Estuaire : [www.estuaire.net](http://www.estuaire.net), [www.sentinelledelestuaire.fr](http://www.sentinelledelestuaire.fr),

[www.mares-libellules.fr](http://www.mares-libellules.fr), [www.observatoire-asterella.fr](http://www.observatoire-asterella.fr) et [www.asterella.eu](http://www.asterella.eu)